

# L'HISTOIRE DU MONDE

TEXTE DE J. SCHOONJANS

DESSINS DE F. FUNCKEN

## LES FILS DE ROBERT

**L**ES invasions normandes eurent des conséquences très graves. « L'homme, a-t-on dit, se mesure devant l'obstacle. » Ici l'obstacle c'était le Viking et l'homme, c'était le roi. Or, les rois issus de Charlemagne se montrèrent singulièrement faibles devant le danger. En réalité, ce sont les comtes qui se défendirent le mieux, tels Baudouin Bras-de-fer en Flandre et Eudes à Paris. Les dynasties carolingiennes vont crouler; les dynasties nationales vont naître. Ainsi, en France...



1. - ROBERT LE FORT

Au milieu du IX<sup>e</sup> siècle, il y avait en France un riche propriétaire qui possédait presque tout l'entre Seine-et-Loire. Il s'appelait Robert. On le disait descendant d'une famille saxonne déportée par Charlemagne. C'était un homme formidable. Lorsque les Normands envahirent le territoire, il osa attaquer les pirates et il fut l'homme de la résistance. Il mourut face à l'ennemi, au combat de Brissarthe, en 866.

2. - EUDES I<sup>er</sup>

ROBERT laissait un fils, Od ou Eudes. Un magnifique guerrier. Alors que le trône était occupé par de pauvres rois carolingiens, Louis le Bègue, puis ses deux fils, Louis III et Carloman, Eudes, lui, se battait et sauvait Paris. Un moment, la couronne de France échet au roi de Germanie, Charles le Gros, mais il fut déposé. Mais les carolingiens gardèrent des partisans, surtout parmi les évêques. En 888, Eudes fut acclamé roi de France par tous les grands du royaume et on put croire que la maison de Robert régnerait désormais.

A sa mort, Eudes légua sa couronne à Charles le Simple, un fils posthume de Louis le Bègue.



3. - A QUI LA COURONNE ?

LE frère d'Eudes, Robert, était retors et patient. Il laissa Charles le Simple se dépêtrer, lui prenant — très gentiment — quelques riches domaines, de belles abbayes, mariant ses filles aux plus puissants seigneurs de France. Après quoi, il le chassa et se proclama roi en 922. Charles essaya de reprendre son titre, mais fut battu à Soissons. Robert I<sup>er</sup> y fut tué en pleine victoire. Charles le Simple mourra prisonnier dans une tour de Péronne.

4. - LE DUC HUGUES LE GRAND

ROBERT I<sup>er</sup> avait un fils, Hugues, trop jeune pour régner. C'est son beau-frère, Raoul de Bourgogne qui devint roi. A sa mort, en 936, Hugues aurait pu lui succéder. Il se contenta du titre de duc. Mais il possédait tout le royaume. Il rappela le fils de Charles le Simple, Louis, réfugié chez son oncle, roi d'Angleterre. Il avait quinze ans; on l'appela Louis d'Outremer. Mais il ne possédait que la ville de Laon ! En 954, Louis tomba de cheval et mourut; son petit garçon, Lothaire, fut hissé sur le trône par son tout-puissant duc, lequel lui enleva la ville de Laon !



5. - HUGUES CAPET

LE fils du duc Hugues portait la petite chape — capetta — d'abbé laïc de saint Martin de Tours; d'où son nom. Il laissa couronner le fils de Lothaire, Louis V, dit le Fainéant. Celui-ci mourut à l'âge de 20 ans. Il y avait encore des carolingiens. Mais l'archevêque de Reims, Adalbéron, fit sacrer Hugues Capet, roi de France, en 987, dans la cathédrale de Noyon. Les Capétiens régneront pendant neuf siècles.